

Élevée au rang des " Justes "

« Qui sauve une vie sauve l'univers tout entier. » Rappelant à plusieurs reprises cette phrase tirée du Talmud, les membres du comité Yad Vashem ont décerné à titre posthume la médaille de « Juste » à Suzanne Marsollier, hier, à la salle des fêtes.

Victor Kuperminc, le délégué du comité français pour Yad Vashem, Anita Mazor, ministre conseiller aux Affaires culturelles auprès de l'ambassade d'Israël, Maurice Leroy, président du conseil général, et le maire, Évelyne Viros, ont pris tour à tour la parole, rendant hommage à celle qui, malgré tous les risques que cela comportait pour sa propre famille, a caché une petite fille juive de 1942 à 1945. « *Du pire est sorti le meilleur, le peuple juif n'oublie pas* », a assuré Anita Mazor, précisant que le titre de « Juste » est la plus haute distinction d'Israël.

Michel Marsollier, le fils de Suzanne, a tenu à « *associer les habitants de la commune au geste de [sa] mère* ». Après avoir raconté ces années passées chez « *Maman Suzanne* », Danielle Susser, l'enfant cachée de l'époque, a pris à partie les en-



Le diplôme et la médaille des « Justes » ont été remis par Anita Mazor à Michel Marsollier.

fants des écoles Fortan-Mazangé. « *Ne laissez jamais dire que cela n'a pas existé, leur a-t-elle demandé. Soyez fiers du courage de vos anciens, ne cédez pas à la haine et à l'intolérance.* »

11.400 enfants juifs, déportés de France, sont morts dans les camps. Ils sont plus d'un million en Europe à avoir subi le même sort.